

Semez-le, le grain de folie

«Oups, j'allais l'oublier mon grain de folie.

Chaque matin au réveil, je le prends avec moi, il me permet de vivre de manière agréable dans un monde devenu fou.

Quel paradoxe me direz-vous, un grain de folie pour jouir de manière agréable dans un monde devenu fou.

Pour dire vrai, en utilisant le mot devenu, la deuxième partie du mot est plutôt mal venue, la première syllabe serait vraisemblablement plus appropriée. Vous liriez donc, dans un monde de fous.

Etat d'âme ou de fait, pour ma part, il s'agit incontestablement d'un état de fait.

Oui, si vous avez avec vous ce grain de folie, semez-le à tout vent, qu'il se propage jusqu'au plus lointaines contrées de notre belle planète. Qu'il germe au coeur du plus grand nombre d'être, et ainsi, la planète serait recouverte d'individus atteints d'une folie douce. Douce, ce mot retrouverait là toute sa place dans nos rapports humains. La douceur d'un bonjour le matin, d'un merci, d'une bonne journée, etc.

La valeur de l'autre ne serait pas ce qu'il possède mais bien ce qu'il est.

Il est des rêves que nous entretenons, et si celui-ci germait pour prendre vie, alors nous pourrions dire que nous avons une vie de rêve».

Gérard Schleich
Peintre des ocres à Roussillon en Provence

